

La Lettre d'infos

Un réseau de cadres, assimilés et jeunes diplômés en recherche active d'emploi

> Edito

Porté par la ministre Myriam El Khomri, le projet de loi réformant le code du travail devait être présenté début mars en Conseil des ministres. Présentée à la mi-février par la ministre du travail, cette réforme en profondeur du droit du travail touche tous les aspects de la vie en entreprises : repos, temps de travail, négociations salariales, médecine du travail.

Le modèle français est malade, la fièvre sociale s'élève et les remèdes ne sont pas efficaces.

CSO



Le projet de loi prévoit que l'accord d'entreprise aura la primauté sur l'accord de branche.

Il prévoit d'assouplir le temps de travail, de mettre en place des mesures sur le licenciement destinées à "lever la peur d'embaucher" et doit consacrer la flexisécurité à la française".

De ce projet de loi (131 pages & 52 articles), il faut retenir: 1) les 35 heures sérieusement assouplies en adaptant la durée du temps de travail selon les besoins de chaque entreprise 2) les heures supplémentaires transformées 3) des référendums conjonctures des salariés dans l'entreprise (article 12) 4) les salaires et le temps de travail modulables selon la conjoncture, par une modification du contrat de travail, accord de cinq ans 5) les indemnités prud'homales plafonnées.

La baisse du pétrole : un bien ou un mal

L'effondrement du pétrole profite aux consommateurs européens et américains, mais la faiblesse des cours de brut menace désormais l'ensemble de l'économie mondiale.

A la pompe, l'essence est de moins en moins chère, et les consommateurs européens voient leur pouvoir d'achat améliorer depuis que le pétrole brut a perdu 70% de sa valeur. Une bonne nouvelle pour la consommation et donc pour la croissance, d'autant que les entreprises profitent aussi de la baisse de cette matière première pour refaire leurs marges. La dégringolade du pétrole, pourtant, n'est pas de bon augure.

Quels sont alors les risques financiers, géopolitiques et écologiques qui en découlent ?

Les Risques financiers



Les risques financiers générés par la situation proviennent de la fragilité des Etats dont le commerce extérieur dépend fortement du pétrole; plus particulièrement aux Etats-Unis où le seuil de rentabilité de l'extraction du gaz de schiste se situe entre 50 et 60 dollars, là où le prix mondial du baril de pétrole est à 34 dollars.

Des pays aussi divers que la Russie, le Nigéria, le Venezuela, le Gabon, l'Algérie, l'Arabie Saoudite sont directement impactés.

Le litre de diesel à moins d'un euro n'aide pas à vendre des Airbus dans ces pays.

Les Risques Géopolitiques



Ils sont très significatifs. L'Algérie ayant une économie essentiellement dépendante de sa manne pétrolière pourrait avoir des tensions politiques intérieures. Le Venezuela, la Russie et le Brésil se trouvent dans la même situation. Si le prix est bas, c'est que l'offre est surabondante, avec environ 2,2 millions de barils/jour. L'Iran va progressivement pouvoir à nouveau être un acteur incontournable dans le monde des exportateurs de pétrole. Cet état de faits ne fera qu'alourdir le volume des contentieux qui existent avec l'Arabie Saoudite.

Les Risques écologiques

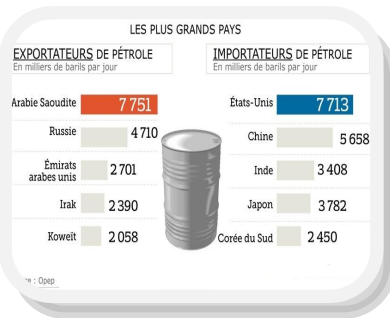


Ils sont indéniables et multiformes. En effet les efforts engagés pour réduire la consommation d'énergie fossile ne sont pas stimulés par des prix pétroliers bas. Il ne s'agit pas de regretter le baril à plus de 100 dollars mais néanmoins il faut être lucide quant aux risques d'une matière première bradée.

Outre, un pétrole peu cher casse et altère sérieusement la rentabilité d'énergies alternatives.

De plus, un pétrole peu cher ne permet plus de rentabiliser certains forages existants notamment off-shore et donc des tensions sur les résultats et les cours boursiers des compagnies pétrolières dont Total.

Enfin, l'étalement dans le temps d'un prix bas du baril a un impact sur les sociétés liées à l'industrie pétrolière.



> Mini-CV

Synthèses des profils de nos adhérents consultables en ligne, rubrique « compétences » www.cso.asso.fr

Et le chômage III
3,5 millions de personnes

Le plan présenté en janvier 2016 par François Hollande (coût 2 milliards d'euros soit 0,1 point de PIB) n'apporte pas de surprise et des mesures très insuffisantes sur l'apprentissage. Le deuxième axe du plan est la formation (1 milliard €). Le président de la République a demandé que soient définis les besoins de formation «branche par branche, région par région» avec la mobilisation du Pôle Emploi et l'AFPA.

Le seul moyen de faire baisser vraiment et durablement le chômage réside dans l'avènement d'une croissance forte, dans la baisse du coût du travail et la fluidification du marché de l'emploi, analysé par les économistes.

Sans croissance, les mesures annoncées n'auront que des impacts limités à court terme.

Le p'tit café du vendredi



Un accueil sympathique accompagné d'un p'tit café est réservé tous les vendredis matins à l'occasion de la réunion d'info proposée aux personnes souhaitant en savoir plus sur l'association.

> Les Permanences

Mardi de 9h à 12h
Cellule Entreprises
Mercredi de 9h à 12h
Cellule Rel. Extérieures
Jeudi de 9h à 12h
Cellule Offres
Vendredi de 9h à 12h
Cellule Accueil

> Les partenaires de Cap Sud Ouest

Nous remercions nos Partenaires pour leur soutien à nos actions et leur collaboration constante.





DES CHIFFRES - CLÉS

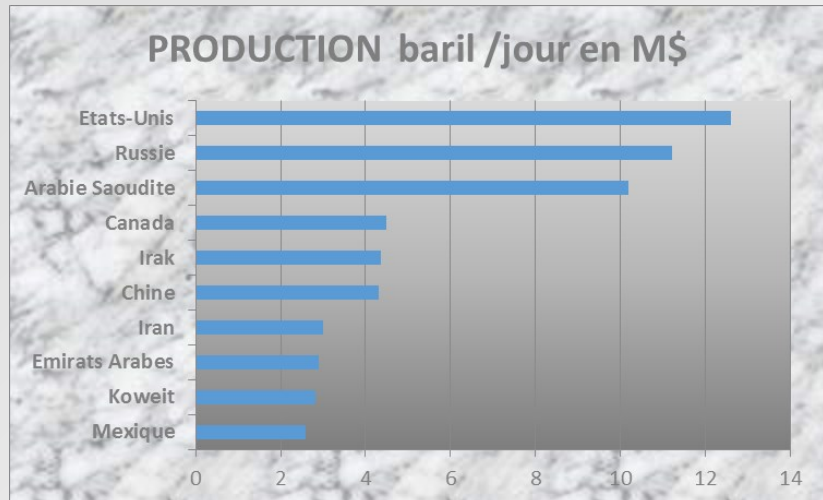


Au plan international, il faut garder à l'esprit l'ampleur de la baisse, moins de 70% depuis juin 2014. En restant au plus bas (34\$), le cours du baril fait souffrir toute une filière, avec plus de 3 600 emplois supprimés en France, et près de 250 000 dans le monde. Fortement implantée en Béarn, la filière pétrolière et parapétrolière est largement impactée par la baisse du nombre de projets d'exploration, conséquence de la baisse des cours : 5 000 d'emplois directs de la filière, dont 2 900 dans le giron de Total.

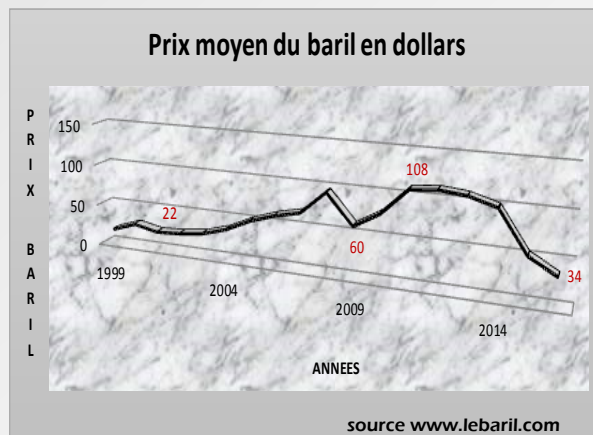


Le groupe TOTAL s'en sort bien malgré un chiffre d'affaires passé de 236 à 165 milliards de dollars sur un an. Le pétrolier, qui emploie plus de 3000 personnes en Béarn, a annoncé début 2016 un résultat net de 10,5 milliards de dollars, soit une baisse de 18%. Malgré une branche exploration-production en net recul (50%), Total a bénéficié de la forte progression des branches raffinage - chimie & la branche réunissant la distribution et les énergies renouvelables.

VERMILLION, situé à Parenties(40) reste rentable malgré tout, avec 12 500 barils par jour en France. Le groupe avait anticipé par une réduction des coûts et la renégociation des contrats avec ses fournisseurs.



source janvier 2016 - AIE



source www.lebaril.com



INGENIEUR HSE
ANIMATEUR QUALITE

CHARGE COMMUNICATION
CHARGE DEPT TOURISME
RESPONSABLE MARKETING

ASSISTANTE DIRECTION
RESPONSABLE COMMERCIALE

RESPONSABLE PRODUCTION
RESPONSABLE TECHNIQUE
GEOGRAPHE

ACHETEUR
LOGISTICIEN
RESPONSABLE LOGISTIQUE AGRO

CHEF DE PROJET VRD
RECHERCHE MICRO BIOLOGIE
CHARGE ETUDES EVRT

INGENIEUR CHIMISTE
INGENIEUR AGROALIMENTAIRE
INGENIEUR METHODES

CHEF PROJET INFORMATIQUE
TECHNICIEN MAINTENANCE
DEVELOPPEUR LOGICIEL

INGENIEUR GEOTECHNICIEN
INGE TECHNICO COMMERCIAL

DIRECTEUR SURETE EVRT
PSYCHOLOGUE SOCIALE

Notre vivier
de
compétences

